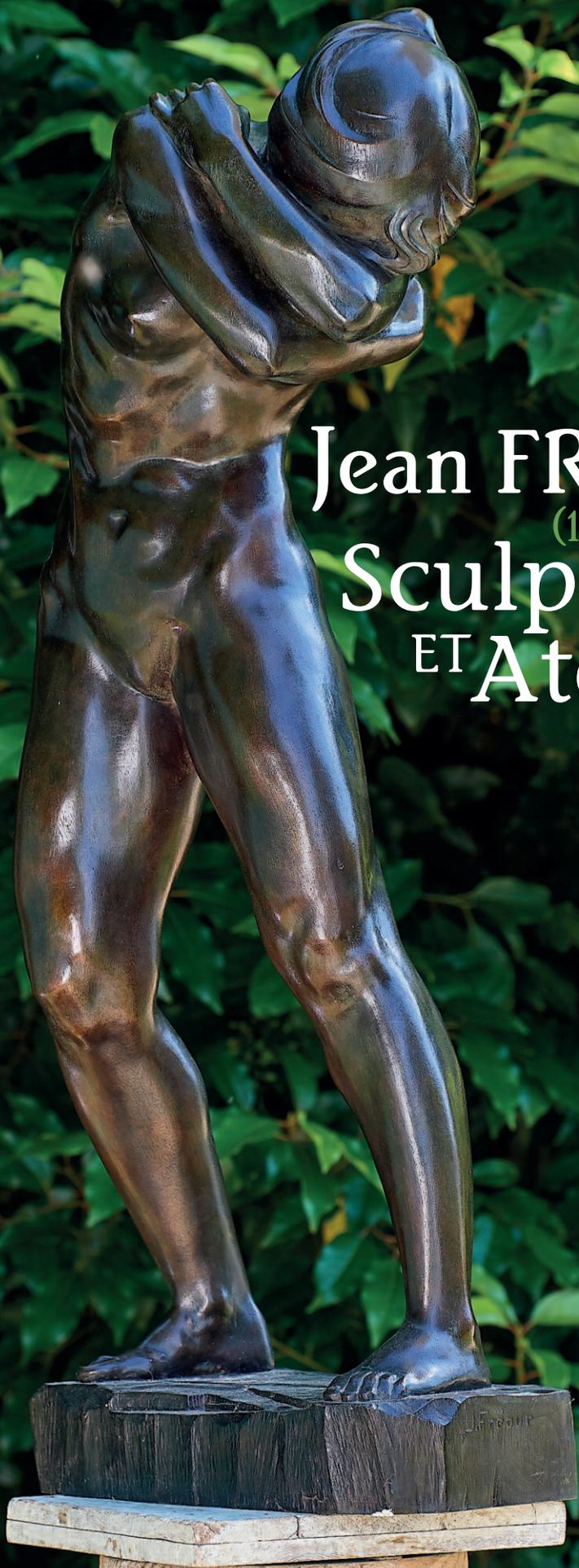


Adjug Art
BREST

Mardi 30 Juillet à 14^H15
à Batz-sur-Mer (44740)
Salle des Fêtes

Jean FRÉOUR
(1919-2010)
Sculpture
ET Atelier



FERMETURE POUR CONGÉS DU 9 AU 29 AOÛT.

Jean FRÉOUR (1919-2010) « Sculpture et Atelier »

Mardi 30 Juillet à 14^H15 à Batz-sur-Mer (44740) Salle des Fêtes

Suite à la succession de Madame de CLOSMADÉUC

Visites sur place à la Salle des Fêtes
et dans la propriété FRÉOUR
Place du Mûrier à Batz-sur-Mer :

Dimanche 28 juillet de 17^H à 19^H

Lundi 29 juillet de 11^H à 13^H et de 15^H à 19^H

Mardi 30 juillet de 9^H30 à 11^H00

En présence de Maîtres CORLAY et GOASDOUÉ,
Notaires à LESNEVEN (29260). La propriété
FRÉOUR de plus de 2500 m² est à vendre à l'Etude.

Catalogue 5 €

www.interencheres.com - www.auction.fr -

www.adjugart.fr Vente en live sur www.drouotlive.com

et www.interencheres-live.com



C'est un grand honneur d'avoir pu pénétrer dans l'univers de Jean Fréour, et je tiens à remercier la famille de CLOSMADÉUC, ainsi que Maîtres CORLAY et GOASDOUÉ, de me l'avoir permis.

Connu comme le « dernier des Seiz Breur », cet artiste inclassable a toujours gardé sa part de mystère.

Dès que nous avons poussé la grande porte de « Ker Maria », j'ai été frappé par la végétation luxuriante restée à l'état originel, ponctuée d'arcades et de galeries, sous lesquelles sculptures et plâtres recouverts de draps blancs, prenaient des airs fantomatiques.

Ce lieu « sanctuaire » est encore imprégné de l'artiste et de sa muse, et résonne des coups de marteau sur la matière...

L'exposition, je l'ai souhaitée in situ, tout en montrant les plus belles pièces à la salle des fêtes de Batz sur Mer. Laissons désormais la magie opérer.

Yves Cosquéric



Éléments bibliographiques et expositions : **Fourrier Michel** : « Jean Fréour, sculpteur ». Mémoire de Master 2 d'histoire de l'art, Université de Nantes, 2006-2007 / **Lebeau Bernard** : « Jean Fréour ou soixante ans de sculpture ». Société archéologique d'Ille-et-Vilaine, 1997, p. 317 à 358 / **Expositions** à la Galerie Mignon-Massart à Nantes et à la galerie Vendôme à Paris / **Rétrospectives** avec catalogues au Croisic, à Batz et à Locronan.

VENTE EN PRÉPARATION

Vente sur place du mobilier du Château de Paradis à La Croix-en-Touraine (37150) entre Amboise et Chenonceau, et d'autres propriétés. Les 24 et 25 septembre 2019.

VENTE EN PRÉPARATION

Pierre de BELAY (1890-1947)

Dimanche 1^{er} décembre
à l'Hotel Kermoor, Corniche de
la plage à BENODET (29950)



Exceptionnel et unique ensemble de 5 tableaux monumentaux peints en 1923. Reproduits dans de nombreux catalogues, pièces maîtresses considérées comme chef-d'œuvres ayant lancé la carrière de l'artiste. Vente en collaboration avec Maître Tiphaine LE GRIGNOU, commissaire-priseur de QUIMPER. Lors de cette vente, seront présentées d'autres pièces emblématiques du patrimoine artistique breton.

Catalogue en
préparation



Préface

par Monsieur Yvon Le Bihan, Expert et Biographe de Jean Fréour

Il est rare et très exceptionnel en ce XXI^e siècle d'assister à la dispersion de l'atelier d'un maître aussi prestigieux que Jean Fréour. Les œuvres présentées sont des sculptures qu'il conservait avec tant d'amour ! Afin de sortir du cheminement des commandes officielles ou privées, Jean Fréour voulait créer pour lui-même, selon ses inspirations et sans autre directive, « ces êtres magiques et animés » à qui il rendait visite dès que son temps si précieux le lui permettait. Il les recouvrait de draps blancs les dissimulant à la convoitise du visiteur trop curieux susceptible de lui poser la question rituelle : « Dites-moi Maître pouvez-vous me la vendre cette sculpture ? » suivie de l'éternelle réponse : « Mes sculptures ne sont pas à vendre, d'ailleurs elles vous coûteraient bien trop cher ! ».

Né à Nantes, à 15 ans il sait déjà ce qu'il veut faire, le choix d'être sculpteur apparaît comme une évidence et sa détermination lui permettra de rallier ses parents tout d'abord réticents. Une vocation est née comme un sacerdoce et sa sensibilité pour la noblesse de cet art le transportera sa vie durant. Après ses études à Nantes, au Maroc et à Bordeaux (il fut bachelier à 16 ans). Il suit une formation classique à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux puis intègre durant un court épisode parisien l'École nationale des Beaux-Arts de Paris (atelier de Bouchard). Pensionnaire de la Casa Velásquez à Madrid, il possède une technique de très haut niveau. Dès son installation à Issé, les commandes affluent. Jean Fréour envisage alors de trouver un espace plus grand et plus fonctionnel. C'est ainsi que découvrant un havre de paix en cette belle commune de Batz, il s'y installa et entreprit de vivre cette vie d'ermite dont la sculpture fut le « moteur » essentiel, exclusif. Les sujets religieux et profanes demeurent ses préoccupations quotidiennes durant 70 années. Cette vie sera rythmée par ses lectures, ses poésies, ses réflexions audacieuses qui nourrissaient sa philosophie de l'action. Ce programme s'interrompait 1 jour par semaine pour une découverte de la Bretagne et son patrimoine qu'il nous restituait en réalisant sur le vif d'étonnantes et exceptionnelles aquarelles et gouaches.

Perfectionniste dont la maîtrise des sujets est éblouissante, il exploite à merveille une étonnante diversité de matériaux : onyx, albâtre, granit, marbre, schiste, bois rares et précieux... Il sait que ce métier de sculpteur est exigeant tant la confrontation de l'homme avec la matière est rude, permanente. L'essentiel est dans la magie du ciseau, de la gouge, dans la virtuosité permanente qui exige une attention soutenue pour saisir l'essence même des choses et de la matière. Sculpture est pour Jean Fréour, un des très rares mots « clés » qui ouvrent à la joie, à cette joie silencieuse qui illumine la vie. Ainsi pense-t-il que le grand chef-d'œuvre fait oublier le créateur qui ne cherche pas à imposer ses traits personnels, mais s'efface de-



vant la perfection à atteindre. Cependant, s'interrogeait-il sûrement, l'essentiel en art est de sentir et non pas de disséquer. Jean Fréour est un poète, sa recherche est aussi celle de la poésie de la forme où l'on verrait s'associer étroitement les volumes de la sculpture, les traits du visage, le jeu de l'instrument sur la matière en même temps que la physionomie de ces sujets. Une telle intricatation est encore une musique des formes et des volumes. Cependant l'artiste a choisi la sobriété dans l'attitude ou le mouvement afin de ne garder que l'essentiel, qui cette fois-ci est bien visible pour les yeux. Homme de foi, Jean Fréour consacra de très longues années à l'art sacré et reprendra le nu féminin dès ses « épousailles » avec sa muse, son inspiratrice, la femme de sa vie, Soizic De Closmadeuc : C'est ainsi que nous pourrions admirer ces superbes statues dans leur sobriété, leurs lignes pures, sensuelles.

À la fin du mois de novembre 2018, dix jours avant son départ, lors de nos entretiens « à bâtons rompus » préparatoires à la biographie de son cher époux, Soizic me rappelait quelques faits éclairant la personnalité de l'artiste, son humour, sa très grande sensibilité, son obstination et ses exigences liées à sa passion dévorante pour son art mais encore son humilité et sa modestie. Ainsi lorsque le général de Gaulle vint à Chateaubriand, il fut certes honoré de réaliser une commande pour le général mais ne voulut point en parler. Lorsque Monsieur Houphouët Boigny, Président de la République de Côte d'Ivoire voulut passer commande pour la dé-

coration du Palais Présidentiel, de la Chapelle du Palais et de la Cathédrale de Yamoussoukro, il refusa, dans un premier temps puis accepta en précisant qu'il accepterait de recevoir en son Atelier « ce Digne Personnage » afin de convenir de la suite à donner. La commande fut donc honorée mais lui prit quatre années, ce qui lui semblait « trop long pour une seule personne »!!! Jean Fréour n'aimait pas énumérer les collectionneurs et célébrités de tous milieux, lui ayant fait confiance. « Ça me ferait trop de publicité et je n'aime pas cela » disait-il. Et pourtant j'ai dénombré, à ce jour plus de 1 200 commandes exécutées, sa présence dans 18 pays et 58 départements français... et dans de très prestigieuses collections. Voici donc un artiste qui refusa 3 fois la Légion d'honneur et qui, bien qu'étant Lauréat de l'Académie des Beaux-Arts, refusa d'être référent du Musée Grévin et tant d'autres propositions honorifiques. Oui Jean Fréour fut l'humilité et la modestie incarnées. Explorateur fervent de la forme humaine, il s'insère dans la lignée des Pompon, Gimon, Maillol, Rodin tout en donnant la main aux grands « Imagiers du temps des cathédrales ». Jean Fréour est de ceux qui ont maîtrisé cette sculpture qui parle à l'âme, au-delà des conventions tant du classicisme que d'une prétendue modernité. Jean Fréour, breton de naissance, nous laisse une œuvre considérable. Homme libre, audacieux, indépendant, son humanisme au service de son art lui a permis de transcender l'humaine condition pour mieux cerner la beauté de l'être. Son humilité et sa modestie ne doivent pas dissimuler son génie et son talent hors du

commun. Ses sculptures nous permettent d'apprécier désormais son sens de l'anatomie allié à un thème qui lui était cher : La Femme dans sa noblesse et sa beauté. Pour lui, la vie de sculpteur « c'est la vie rêvée, la vie toute entière tendue vers un idéal sans cesse plus lointain et plus inaccessible. Pour chacun, le rêve devient réalité car il nous est désormais possible d'admirer et aussi d'acquiescer ses œuvres ». Voici ce que nous contait avec justesse Jean Piat, artiste dramatique et écrivain cernant l'éternelle querelle des Anciens et des Modernes et qui replace très justement Jean Fréour dans ses choix : vieille querelle toujours répétée... l'art consiste-t-il à reproduire, à interpréter la nature et la beauté ? Doit-il être l'expression d'un temps ? Faire vivre la violence par le fer et le feu ? Aller vers la mort ou exprimer la grâce ? Prendre le risque de l'imposture ? Ou celui de la pudeur et de la sérénité ? La liberté en art, c'est de céder à toutes les tentations. On ne peut être juge et partie. Depuis longtemps Fréour a choisi. Que ce soit en pierre ou en bois, il a choisi la vie, le mouvement. Ils apparaissent le long des corps beaux, purs, élégants sans effort, la marque d'un travail acharné. Fréour ose jouer d'un regard lucide, soucieux de plaire – quelle audace ! - afin d'aider au bonheur de chacun, comme une sorte de gratitude envers l'éternelle splendeur de la création. Il en fait jaillir la lumière et les ombres.

Profitons de ces instants privilégiés lors de cet événement majeur pour découvrir son parcours d'exception et la magie de ses œuvres.

Jean Fréour (1919-2010), ses racines, ses conversions et le déploiement d'un art personnel.

Les leçons de l'atelier par Pascal AUMASSON



Parfois, le destin d'un artiste est scellé durablement lorsque adhérent à une École ou une Académie, il trouve son style. Ce n'est pourtant pas une règle.

Admis à 25 ans au sein de la fraternité artistique des Seiz Breur, Jean Fréour en sera longtemps présenté comme « le dernier » survivant. Certes, il survivra à tous ses pairs ; mais on retiendra aussi qu'intronisé Seiz Breur en janvier 1944 (en même temps que Dorig Le Voyer musicien-luthier et Anne de Tourville, écrivain), il l'est parmi les ultimes adhérents ; on gardera aussi en mémoire qu'entre 1944 et 1947, la fraternité qui sort affaiblie de la guerre, ne développe plus guère de pensée artistique et qu'après l'éviction de son leader historique René-Yves Creston à l'hiver 1944, elle peine à retrouver l'énergie des années d'avant-guerre. Xavier de Langlais, son remplaçant saura exprimer aux oreilles des nouveaux impétrants son hostilité à l'esprit de « *confrérie secrète, moins le secret, ayant pour moyen d'action une incessante activité diplomatique* » qu'il impute à son prédécesseur dont il approuve toutefois l'énergie avec laquelle il avait su attirer « *l'élite recrutée dans tous les domaines de la pensée bretonne* » (lettre aux membres du bureau des Seiz Breur, le 26 février 1944). Néanmoins, attentif aux craintes objectant justement l'atomisation des enjeux artistiques, il engageait les artistes à renouer avec les fondamentaux de la

fraternité de 1923 : « *appuyer l'artisanat de ses conseils et de ses modèles avec toutes réalisations d'équipes* », plutôt qu'à faire nombre pour peser en faveur de la culture bretonne auprès des autorités qui préparaient l'organisation politique de l'après-guerre.

Si Jean Fréour a pu revendiquer son adhésion aux Seiz Breur longtemps après la dissolution du groupe à partir de 1947, il n'en a pas moins été imprégné par cette atmosphère où se manifeste un certain détachement vis-à-vis des enjeux de rénovation des arts décoratifs. La dimension politique de la revendication régionaliste, qui était alors particulièrement agissante, l'absorbera par contre durablement.

Le temps n'est plus vraiment à la ferveur artistique qui prévalait dans les années 1930. Même si René-Yves Creston reste entreprenant – et contesté – l'inventivité de Jeanne Malivel (1895-1926), celle de Suzanne Candré-Creston (1899-1979) ou encore celle de Georges Robin (1904-1928) qui avait donné la mesure de modèles sculpturaux vigoureux et modernes, exercent à cette date une autorité bien moindre. Il en va de même pour la personnalité de l'architecte André Batillat (1901-1955) ou du menuisier Gaston Sébilleau (1894-1957). Le métier de Joseph Savina (1901-1983) qui à Tréguier sculpte le bois et figure dans le groupe depuis 1929, la rigueur de La Godelinain (1908-1986) et celle de Jacques Mottheau (1899-1981) pour nouvelles qu'elles soient (ils ont adhéré entre 1935 et 1942) concernent exclusivement le mobilier et les arts appli-

qués. Les sculpteurs, parmi lesquels on doit citer Jules-Charles Le Bozec (1898-1973), Marcel Le Louët (1906-1989), Jean Mazuet (1908-1984), Raphaël Tullou (1909-1990) ont suivi des directions variées ; les uns ont consacré le principal de leur énergie à l'Exposition universelle de 1937 à Paris, les autres s'adonnent à leur répertoire propre.

Aussi Jean Fréour n'a-t-il pas manqué de manifester une liberté de style qui donnera toute sa mesure dans une sculpture personnelle détachée des références stylistiques venant des Seiz Breur. Il est vrai que sa formation à l'École des beaux-arts de Bordeaux en 1936, puis plus tard, son séjour à la Casa Velazquez en qualité de pensionnaire, au début des années 1950, lui ont ouvert des voies dans lesquelles s'épanouira plus certainement la statuaire religieuse qu'il affectionnera tout particulièrement.

Dans les années 1970, quantité d'œuvres profanes prirent aussi place dans son atelier qui deviendra peu à peu un univers habité de sculptures de corps féminins magnifiés. Dans un style figuratif, ils assurent le triomphe de lignes simples, d'arabesques sensuelles, d'enlacements et de contours traduisant une indéniable sérénité.

Travaillant dans la tradition de l'enseignement académique, Jean Fréour affronte volontiers une certaine diversité de matériaux : le schiste, le marbre, le granit, le bronze, l'onyx...

Ce tempérament lui vaudra des commandes publiques : outre le buste de

Chauvigny du Cornic (1731-1809) en 1947, d'après une figure de Durand (1897), on connaît en particulier la statue du maréchal Koenig à Saint-Cyr-Coëtquidan en 1991, ainsi que des silhouettes identifiées à l'imagerie bretonne ; les Laveuses d'huîtres à Cancale, un buste de Glenmor à Rennes...

Renouant avec les figures admirées par les Seiz Breur, il sculptera aussi sa célèbre Porteresse à la gède à Batz-sur-Mer dans un arrangement de formes éloignées de la stylisation vigoureuse qu'ils avaient suscitée avant-guerre. En 2002, pour Nantes, dans sa représentation d'Anne de Bretagne (qu'ils adulaient tout autant), comme dans celle acquise en 2018 par Locronan, là encore, il manifeste plus son attachement à la représentation classique des figures symboliques de la Bretagne qu'une filiation de style Seiz Breur. On a tôt fait de le comprendre à l'observation des études, des essais et des réalisations qui figurent encore dans l'atelier de Batz-sur-mer et révèlent le ressort intime de son art.

Pascal Aumasson,
Conservateur du patrimoine,

Auteur d'un ouvrage « *Seiz Breur pour un art moderne en Bretagne (1923-1947)* », édition Locus Solus, 2017.

En association avec Yves Brand'honneur, il prépare actuellement un ouvrage sur Joseph Savina (1901-1983), menuisier en meubles à Tréguier (1929-1969) et sculpteur de Le Corbusier (1887-1965).

Jean Fréour

par Olivier
LEVASSEUR

Pour Jean Fréour, l'année 1942 est un tournant de sa carrière, il obtient sa première exposition personnelle à la galerie Mignon-Massart de Nantes, voit l'une de ses œuvres (Saint-Yves) achetée par l'État lors du Salon des Provinces françaises de Rennes et enfin, il reçoit la commande d'un buste du corsaire morlaisien Charles Cornic afin de remplacer celui qui avait été fondu par les Allemands.

En 1943, il s'installe à Issé, petite commune de Loire-Inférieure où il ouvre son premier atelier dans la maison de son grand-père. Il y re-

cevra pendant une douzaine d'années de nombreuses commandes, essentiellement des œuvres pour des églises ou des communautés religieuses qu'il réalise en chêne ou en gramin.

L'année 1944 le voit intronisé « mabinog » au sein du groupe des Seiz Breur alors en pleine déliquescence mais il avouera plus tard n'y avoir joué que peu de rôle, et avoir presque ignoré tout de leurs activités.

Sculpteur, mais pas uniquement, Jean Fréour s'est également essayé à la céramique chez HB à Quimper à partir de 1941 (où il rencontre alors Giovanni Léonardi) mais encore à Saint-Jean-La Poterie. Cependant, il délaisse cette activité dans les années 1950 en raison des faibles ventes des modèles édités. Il a également beaucoup dessiné et peint des natures

mortes ou des paysages qu'il affectionnait.

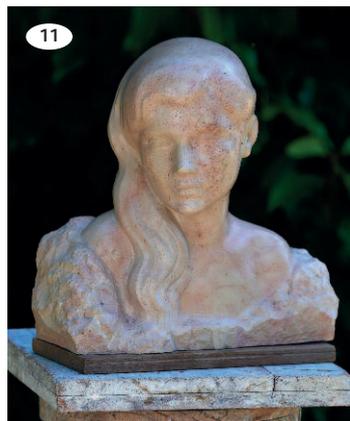
En 1954, il s'installe à Batz-sur-Mer en achetant une propriété, Ker Maria, sur la place Notre-Dame du Mûrier face à l'ancienne chapelle. Il se fait construire l'année suivante son atelier qui sera désormais son lieu de création jusqu'à son décès. Les commandes affluent, le style change: la part de la statuaire religieuse diminue très nettement au profit d'une sculpture profane, en particulier de nus féminins. Il multiplie l'utilisation de matériaux très divers, allant du schiste à l'onyx, en passant par l'ébène... Les expositions se multiplient alors.

Sur un plan personnel, Jean Fréour épouse en 1969 Soizic de Closmadeuc. Il se tient à l'écart des grands salons parisiens vivant en marge d'un circuit d'un art of-

ficiel qui ne lui correspond pas. En effet, farouchement indépendant, Fréour préfère se consacrer en toute quiétude à son art. Certains ont pu même le décrire comme un « ermite de l'art ».

À partir de 1987, Jean Fréour reçoit des commandes officielles qui l'occuperont jusqu'à son décès, à Cancale, Batz-sur-Mer, Le Croisic, Nantes ou Rennes. Il est décoré du Collier de l'Hermine en 1995. Il aura réalisé plus de trois cents œuvres pour des églises majoritairement situées en Loire-Atlantique mais aussi un nombre à peu près équivalent de nus dont très peu furent vendus car le sculpteur préférerait les garder. Au terme d'une carrière de près de 70 années consacrées à la sculpture, Jean Fréour décède le 11 juin 2010 à son domicile de Batz-sur-Mer.

Sa Sculpture et son Atelier



1 « L'Architecte » sculpture en bois d'avoirdiré sur socle, signée – Haut. hors socle 46 cm. 150/200

2 « Glenmor » (visage), buste en plâtre - Haut. hors socle 42 cm. 200/300

3 « Visage de Vincente », sculpture en amphibolite, signée - Haut. 43 cm. 300/400

4 « Darie Femme », sculpture en schiste mauve, signée – Haut. 30 cm. 250/400

5 « La gitane », sculpture en schiste bleu, signée – Haut. 48 cm. 500/800

6 « Visage », sculpture en marbre rose sur socle, signée – Haut. hors socle 39 cm. 200/300

7 « Candice », sculpture en marbre, signée – Haut. 31 cm. 200/300

8 « Visage de jeune fille » sculpture en marbre, signée – Haut. 30 cm. 250/400

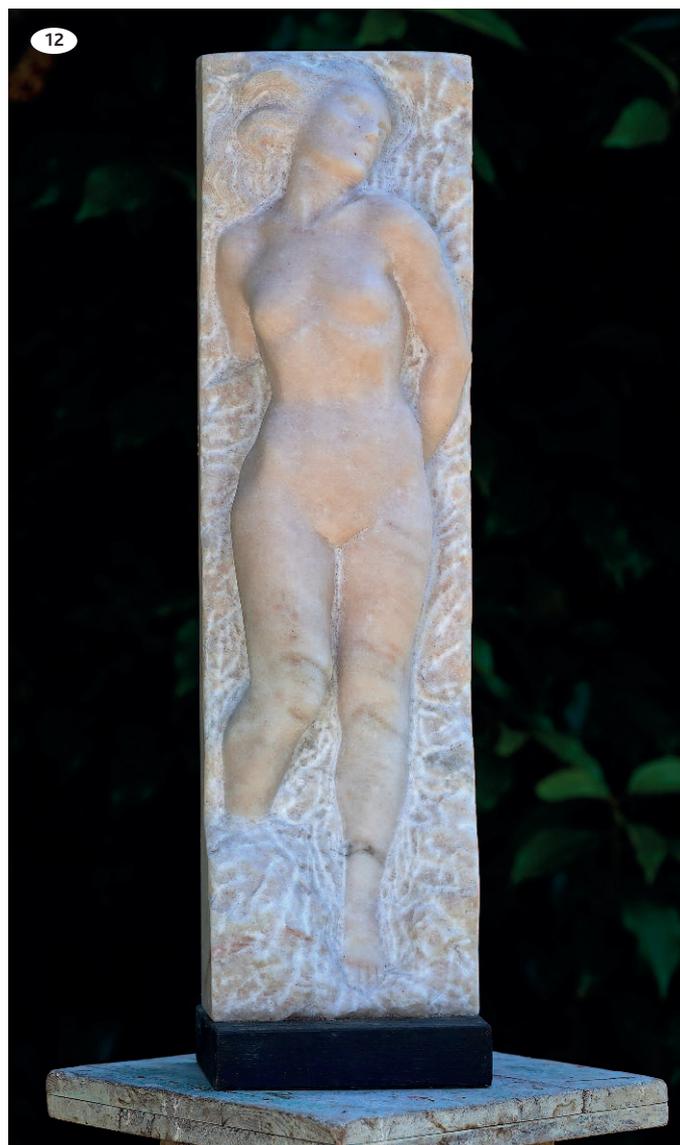
9 « Marie-France », sculpture en marbre de fiésole, signée – Haut. 40 cm. 300/400

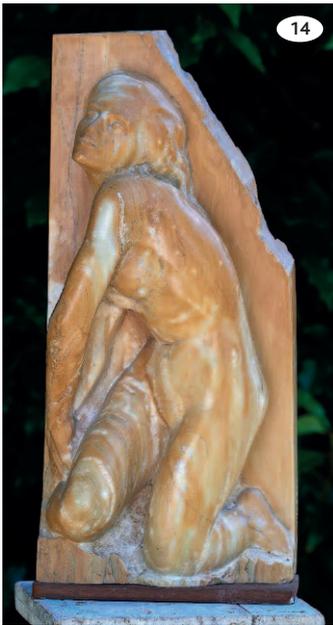
10 « Visage de femme », sculpture en marbre rose, signée – Haut. 20 cm. 200/250

11 « Nelly », sculpture en prémeau doré, signée – Haut. 31 cm. 300/400

12 « Barbara », sculpture en marbre, signée – . 800/1000

13 « Barbara », sculpture en marbre rose du Portugal, signée – Haut. 56 cm. 400/500





14 « Enchaînée », sculpture en marbre de Sienne, signée – Haut. 60 cm. 600/1000

15 « Femme, sur la plage », sculpture en plâtre – Haut. 120 cm. 300/400

16 « Femme », sculpture en bois d'ébène signée – Haut. 63 cm. 600/800

17 « Cariatide de face », sculpture en schiste bleu, signée – Haut. 92 cm. 800/1000

18 « Cariatide de dos », sculpture en schiste bleu, signée – Haut. 87 cm. 800/1000

19 « Danaé », sculpture en marbre rose aurore du Portugal, signée – Long. 95 cm. Haut. 42 cm. 1 500/2 000

20 « Cariatide », sculpture en schiste bleu, signée – Haut. 86 cm. 1 000/1 200

21 « Cariatide », sculpture en schiste bleu, signée – Haut. 52 cm. 700/1 000



22 « Ar Men », sculpture en onyx vert – Haut. 46 cm. L. 42 cm. 1 500/2 000

23 « Femme alanguie », sculpture en bois exotique, signée – Long. 60 cm. 400/600

24 « Femme accroupie », sculpture en bois, signée – Haut. 61 cm. 600/900

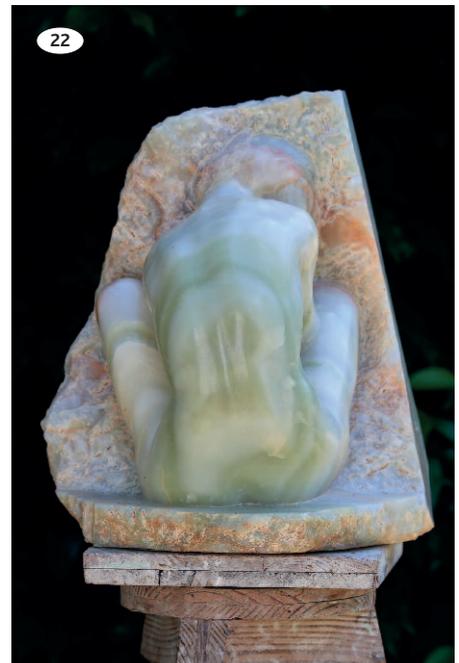
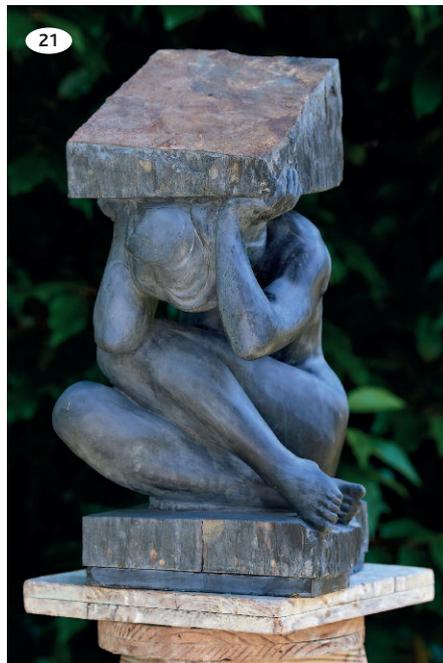
25 « Corps de femme », sculpture en bois de padouk, signée – Haut. 80 cm. 400/500

26 « Femme à sa toilette », sculpture en bois, signée – Haut. 81 cm. 500/600

27 « La femme fleur », sculpture en bois d'avodiré, signée – 84 x 46 cm. 600/800

28 « Femme de dos », sculpture en bois d'acajou – 110 x 38 cm. 600/800

29 « Femme allongée », sculpture en bois exotique, signée – Long. 62 cm. 500/600





24



29



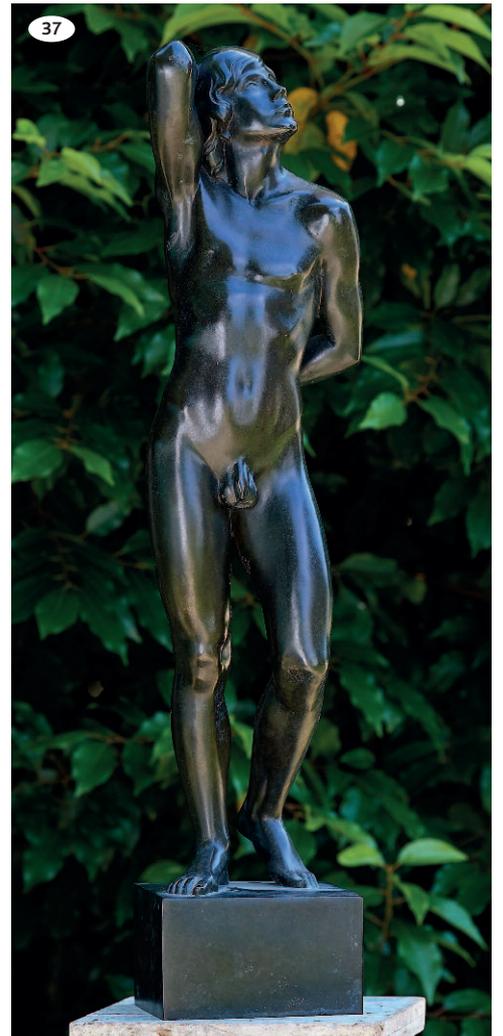
38



46



39



37

30 « Les jeux », sculpture en bois d'izombé, signée – 107 x 54 cm. 700/800

31 « Schaffonzé, l'Homme au repos », sculpture en bois d'acajou – 107 x 55 cm. 500/900

32 « La danse », sculpture en bois de corail, signée – Haut. 107 cm. 1000/1200

33 « Adolescente », sculpture en bois de sapelli, signée – Haut. 88 cm. 400/600

34 « Femme assise », sculpture en bois, signée – Haut. 81 cm. 500/900

35 « Aurore », sculpture en bois d'avodiré sur socle marbre, signée – Haut. hors socle 47 cm. 400/500

36 « Jeune femme », sculpture en plâtre – Haut. 27 cm. 200/300



47

37 « Jeune éphèbe », sculpture en bronze, signée. Fonte à la cire perdue de Valsuani numérotée 2/8 – Haut. 92 cm. 1500/2000

38 « Grand nu féminin », sculpture en bois exotique, signée – Haut. 205 cm. 800/1000

39 « Anne de Bretagne », sculpture en bois signée – Haut. 81 cm. 800/1000

40 « La laitière », sculpture en plâtre – Haut. 62 cm. 200/300

41 « Saint Hervé », sculpture en bois de chêne, signée – Haut. 81 cm. 600/800

42 « Jeanne d'Arc », sculpture en plâtre – Haut. 147 cm. 300/400

43 « L'annonciation », sculpture en bois, signée – Haut. 86 cm. 600/800

44 « La fille à la cruche », sculpture en hêtre, signée – Haut. 81 cm. 600/800

45 « Figure de proue », sculpture en bois d'izombé et chêne, signée – Haut. 91 cm. 400/500

46 « Saint Corentin », sculpture en bois polychrome, signé – Haut. 82 cm. 500/800

47 « Les deux sœurs », sculpture en ébène, signée – Haut. 88 cm. 600/1000

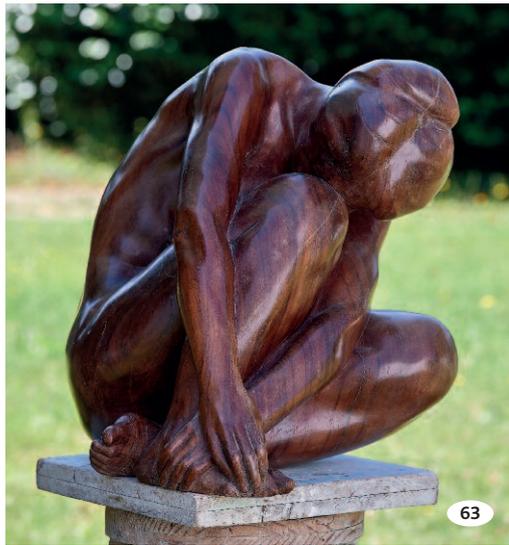
48 « Le druide », sculpture en bois de chêne, signée – Haut. 106 cm. 800/1000

49 « Le barde celte », sculpture en bois de chêne, signée – Haut. 63 cm. 400/500

50 « La petite danseuse », sculpture en bois d'avodiré, signée – Haut. 57 cm. 400/600



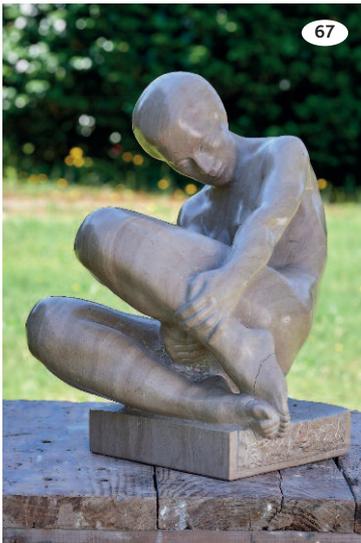
56



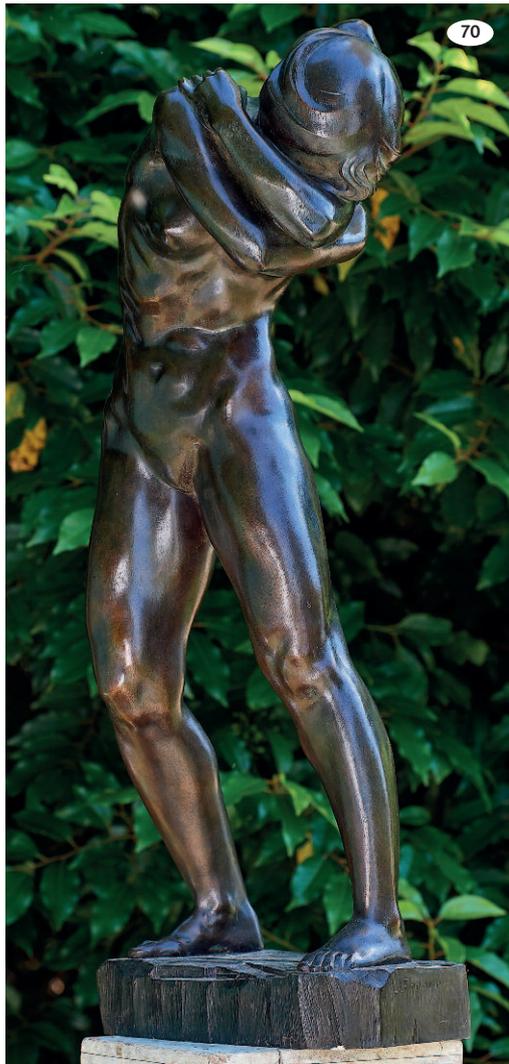
63



66



67



70



72

51 « Jeune femme recroquevillée », Plâtre – Haut. 45 cm. 100/150

52 « Saint-Yves », sculpture en plâtre patiné – Haut. 58 cm. 300/400

53 « Buste de femme voilée », sculpture en plâtre – Haut. 45 cm. 200/300

54 « Notre Dame de la Charité », sculpture en plâtre - Haut. 139 cm. Etude pour le Monument de Saint-Laurent de la Plaine (49). 300/400

55 « Révérend père Valette », sculpture en schiste noir poli – Haut. 27 cm. Exposé au Salon de 1947. 200/250

56 « Vicente », sculpture en marbre de Carrare signée sur socle – Haut. hors socle 25 cm. 250/300

57 « Femme drapée », sculpture en bois de palissandre, signée – Haut. 80 cm. 600/800

58 « Jeune femme appuyée », sculpture en bois d'ébène, signée – Haut. 80 cm. 800/1000

59 « Jeune femme en buste », sculpture sur tronc d'arbre blanchi, sur socle, signée – Haut. hors socle 62 cm. 300/400

60 « Femme se cachant le visage », sculpture en hêtre, signée – 101 x 41 cm. 400/600

61 « 3 personnages », sculpture en bois d'ébène – Haut. 100 cm. 600/800

62 « Jeune femme dénudée », sculpture en plâtre. 100/120

63 « Lilo, la femme pensive », sculpture en bois de padouk, signée – Haut. 43 cm. 500/600

64 « Femme agenouillée », sculpture en bois d'avodiré, signée – Haut. 63 cm. 600/800

65 « Chaton », sculpture en bois d'avodiré, signée – 22 x 22 cm. 100/120

66 « Femme recroquevillée », sculpture en marbre blanc, signée, dans un encadrement bois – Haut. 27,5 x 20,5 cm. 350/500

67 « Mystère », sculpture en marbre de Fiésole, signée – Haut. 48 cm. 700/800

68 « Adolescent », sculpture en bois exotique de framiré, signée – Haut. 95 cm. 800/1000

69 Ensemble de 17 petits plâtres d'atelier. Toutes tailles. 200/300

70 « Destin », sculpture en bronze, fonte à la cire perdue de Coubertin 4/8 – Haut. 106 cm. 1200/1500

71 « La Flèche, femme élancée », sculpture en bois, signée – Haut. 82 cm. 700/900

72 « Mystère », sculpture en albâtre sur marbre bleu turquin, signée – Haut. hors socle 22 cm. 400/500

73 « La Source », sculpture en bronze patiné, signée, fonte à la cire perdue de Valsuani, numéroté 1/8 – Haut. 80 cm. 1500/2000

74 « La visitation », sculpture en bois d'avodiré, signée – Haut. 63 cm. 500/600

75 « La nuit », sculpture en plâtre – Haut. 63 cm. 200/300

76 « L'air, femme alanguie », sculpture en bois exotique, signé – Long 68 cm. Haut. 16 cm. 600/800

77 « Interlude », sculpture en bois, signée – Long. 93 cm. 800/1000

78 « Lovée », sculpture en marbre blanc, signée – Long. 31 cm. Haut. 12 cm. 300/500

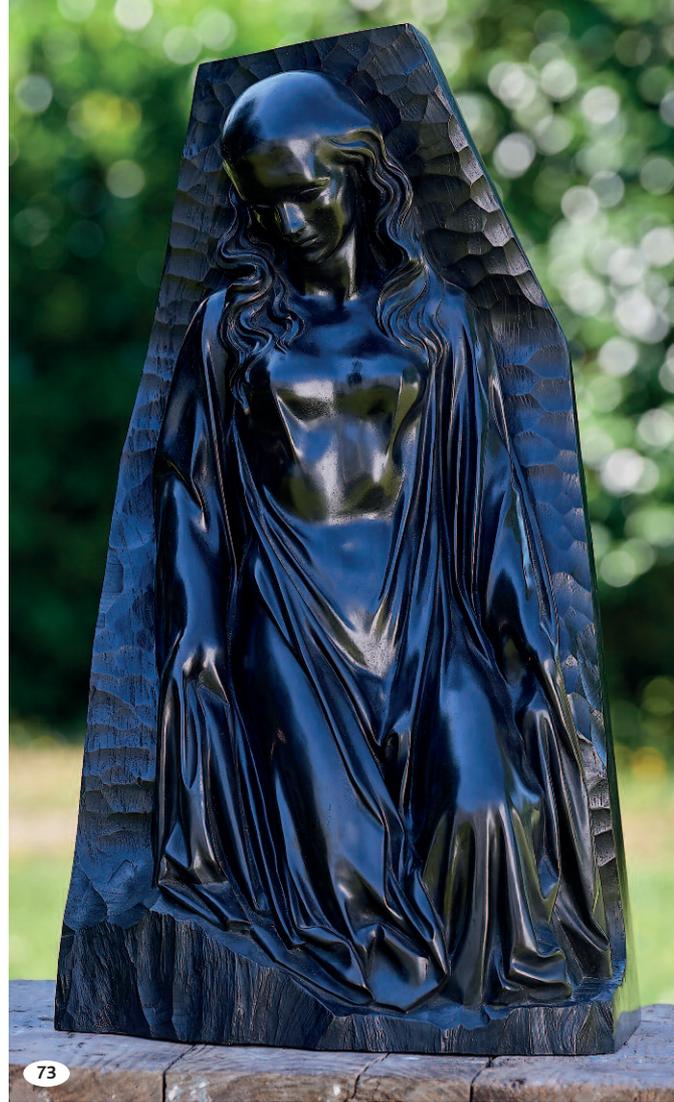
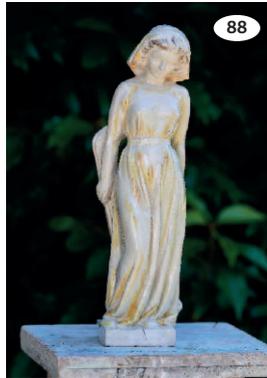
79 « Femme, les bras croisés », sculpture en bois exotique, signée – Haut. 125 cm. 800/1000

80 « Tête de femme », sculpture en plâtre – Haut. 38 cm. 60/100

81 « Tête de femme », sculpture en plâtre – Haut. 38 cm. 60/100

82 « Tête de femme », sculpture en plâtre – Haut. 38 cm. 60/100

83 « Saint Médard », sculpture en plâtre polychrome. Etude pour la Chapelle de Notre-Dame du Merquel à Mesquer (44). 150/200



84 « Pierre Bouguer », sculpture en plâtre, sur socle. Etude pour le monument du Croizic – Haut. 42 cm. 200/250

85 « Nu féminin », sculpture en padouk, signée – Haut. 130 cm. 800/1 000

86 « Modèle de personnages pour le Monument d'Ypres en Belgique, la mère et la veuve », sculpture en plâtre – Haut. 104 cm. 250/300

87 « Bretonne et son enfant », faïence signée – Haut. 25 cm. 120/150

88 « Femme à la robe », faïence signée – Haut. 42 cm. 150/200

89 « Femme assise à la toilette », sculpture en pierre signée sur le socle – Haut. 92 cm. 600/800

90 « Saint homme au stigmate », plâtre d'atelier (accident au socle) – Haut. 102 cm. 100/150

91 « La délivrance de l'Archange », plâtre d'atelier en haut relief reposant sur une plaque en bois composite – 93 x 70 cm. 100/150

92 Ensemble de deux plâtres, l'un représentant « La déploration de la Vierge » et l'autre « une Sainte drapée » (étude au carreau, quelques accidents) –

Dim. de la plus importante 167 x 57 cm. 120/200

93 « Les Anges » et « Le chœur des enfants », deux importants plâtres d'atelier (mousses, lichen et accidents) – Haut. d'une 180 x 67 cm. 200/300

94 « Autoportrait » et « Jean FREOUR dans son atelier », deux plâtres d'atelier (mousse et petits accidents) Haut. 24 et 61 cm. 50/80

95 « La Vierge entourée d'anges », bas relief d'atelier en plâtre monté sur âme de bois (petits accidents et mousse) – 39 x 92 cm. 80/120

96 « Notre Dame des flots », important plâtre d'atelier monté sur âme de bois représentant la Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus entouré de voiles et de vagues (mousse et accidents) – 124 x 210 cm. Plâtre préparatoire au Monument de Notre-Dame de Boulogne, 1949. 300/500

97 Ensemble de quatre hauts reliefs d'atelier en plâtre représentant « L'arrestation du Christ », « Marie-Madeleine », « La Cène » et « La fuite en Egypte », sur âme de bois – 91 x 305 cm. 400/800

98 Deux plâtres d'atelier représentant « Saint Corentin » et « Saint Yves » (quelques accidents et mousse) – 58 x 139 cm. 300/500



112 « Armand TUFFIN, le Marquis de la Rouerie », plâtre d'atelier à patine bronze (petits accidents) – Haut. 74 cm. Etude pour le Monument de Fougères (35). 150/250

113 « L'Aurore », sculpture en bronze numérotée, fonte à la cire perdue de Valsuani, numérotée 1/8 et signée – Haut. 54 cm. 1500/2000

114 « Dante – Inspiration », sculpture en bois de deux tons, signée – Haut. 52 cm. 600/800

115 « Glemmor (grand personnage) », sculpture en bois et plâtre polychrome – Haut. 116 cm. 400/600

116 « Grand nu féminin », sculpture en hêtre, signée – Haut. 118 cm. 600/900

117 « La coureuse », sculpture en bois de padouk, signée – Haut. 88 cm. 1200/1800

118 « Tête de Christ », sculpture en pierre calcaire (une de ses premières œuvres) – Haut. 31 cm. 300/400

119 « Maternité », plâtre à patine bronze reposant sur une sellette en bois – Haut. hors socle 52 cm. 60/100

120 « L'Artiste et son modèle » ou « Jean FREOUR et sa muse », sculpture en bois d'acajou, signée – 125 x 60 cm. 800/1000



99 Deux groupes de deux anges, plâtres d'atelier (quelques accidents) – Haut. 70 cm. 80/100

100 « Descente de croix », sculpture en bois, signée sur le socle – 136 x 60 cm. Groupe pour le Calvaire des Mouffais à St-Julien de Vouvantes (44) 1953. 400/600

101 « La Danse », important bronze à patine médaille signé bas droite, fonte à la cire perdue par Valsuani, numéroté 4/8 – 200 x 45 cm. 1500/2000

102 « La Vierge » et « Vierge et l'Enfant », deux plâtres d'atelier (petits accidents et mousse) – Haut 140 et 68 cm 200/300

103 « Saint Louis », plâtre d'atelier (petits accidents et mousse) – Haut. 85 cm. 80/100

104 « Vierge à l'Enfant » et « Saint homme », deux plâtres d'atelier (quelques accidents et mousse) – Haut. 109 et 60 cm. 100/120

105 « Femme recroquevillée », sculpture en bois exotique sculpté, signée – Haut. 71 cm. 400/500

106 Cinq bustes de femmes et d'hommes en plâtre à patine bronze reposant sur des socles en bois et en schiste – Haut. totale de 43 à 54 cm. 150/250

107 Trois bustes, de deux jeunes filles et d'un homme en plâtre patiné, deux reposant sur socle (petits accidents) – Haut. 41 à 30 cm. 100/120

108 « Le général Koenig », plâtre d'atelier à patine bronze, signé sur la terrasse – Haut 71 cm. Etude pour la sculpture de Coëtquidan. 150/200



109 « Jeune femme drapée », plâtre d'atelier patiné – Haut. 70 cm. 100/120

110 Trois bustes d'enfant en plâtre patiné – Haut. du plus important 30 cm. 100/150

111 « La vache », plâtre d'atelier à patine bronze (une corne recollée) – Haut. 38 cm. Long. 64 cm. 50/80

121 « La Danse », sculpture en bronze, fonte à la cire perdue de Valsuani numérotée 1/8, signée et cachet – 206 x 48 cm. 1500/2000

122 Ensemble de sept bustes et trois petits plâtres d'atelier (accidents et manques) – Haut. du plus important 40 cm. 250/300



123 Trois médailles en bronze monogrammées. 50/60

124 « Grand nu », sculpture en taille directe dans un bloc d'onix vert, signée d'un monogramme « F » pour FREOUR. Haut. hors socle 130 cm. Long. 53 cm. A figuré à l'Exposition de Locronan en 2017. 2000/3000

125 « La fillette au chat », plâtre d'atelier avec mise aux carreaux (petits accidents) – Haut. 54 cm. 100/200

126 « La présentation du Saint-Suaire », faïence signée – Haut. 42 cm. (fêlures). 120/150



161

127 Ensemble de sept plâtres d'atelier représentant des nus (accidents et manques) – Haut. du plus important 62 cm. 200/300

128 « La Danse », sculpture en bois d'amarante, signée - 210 x 45 cm. A figuré à l'Exposition de Locronan en 2017. (fentes naturelles du bois). 800/1000

129 Important plâtre d'atelier représentant une Bacchante, on y joint une descente de croix et une jeune femme assise (accidents et manques) – Haut. du plus important 168 cm. 200/300

130 Etude en taille directe sur pierre représentant une Sainte femme (accidents et manques). Haut. 76 cm. 80/100

131 Ensemble de cinq statuettes en plâtre représentant des femmes, certaines patinées bronze (accidents). Haut. de la plus importante 117 cm. 100/200

132 Ensemble de six plâtres d'atelier et terre représentant pour un, le buste d'Anne de Bretagne, un chat... (accidents et manques). 100/150

133 Ensemble de dix plâtres d'atelier à sujets divers dont féminins et religieux (accidents et manques). 150/200

134 Ensemble composé d'une frise en plâtre représentant les scènes de la Nativité, une Vision de l'Apocalypse en dessin et en plâtre, un tympan d'église, Saint-Jacques et un dessin préparatoire (accidents et manques) – Long. 240 cm. 200/400

135 Plâtre d'atelier représentant un nu féminin légèrement déhanché (petits accidents) - Haut. 103 cm. 150/200

136 Ensemble de cinq plâtres d'atelier représentant Vincente, étude d'un monument aux morts pour Glenmor, buste de femme, la coureuse (quelques accidents). Haut. du plus important 60 cm. 150/250

137 Sculpture en bois exotique représentant une jeune femme nue assise, signée. (accidents et manques) – Haut. 100 cm. 100/150

138 « Jeune fille », sculpture en bois, signée – Haut. 69 cm. 500/600

139 « Femmes du Morbihan », sculpture en plâtre signée bg – 65 x 42 cm. 200/300

140 « Pêcheur au filet », sculpture en chêne polychrome, signée – Haut. 71 cm. 300/500

141 « Femmes », trois plâtres au carreau – 38, 56, 51 cm. 150/250

142 « Femme alanguie », sculpture en bois exotique, signée – Haut. 72 cm. 500/700

143 « Jeune femme », sculpture en plâtre – Haut. 153 cm. 200/300

144 « Homme de Batz », fusain sur papier signé (encardement) – 154 x 95 cm. 300/500

145 « Femme les bras croisés », sculpture en bois exotique de padouk, signée – Haut. 106 cm. 800/1000

146 « Nu féminin », sculpture en plâtre – Haut. 78 cm. 200/300

147 « Jeune femme », buste en plâtre sur socle bois – Haut. hors socle 38 cm. 200/250

148 « Jeune Vénus », plâtre d'atelier – Haut. 100 cm. On y joint un plâtre d'atelier représentant une jeune femme dénudée (accidents). 200/300

149 « Saint Evêque » et « Saint Moine », deux plâtres d'atelier reposant sur des socles en bois (petits accidents) – Haut. hors socle 102 et 100 cm. 150/300

150 Grande piéta, plâtre d'atelier sur une base en bois – 72 x 98 cm. Etude pour le Monument de Sainte-Lumine de Coutais (44). 250/400

151 « Jeune femme allongée », sculpture en marbre de Sienna, signée sur le socle – Haut. 28 cm.

Larg. 82 cm. 1500/2000

152 « Jean Fréour et sa femme », importante sculpture en schiste bleu signée en bas à droite – 100 x 43 cm. 1200/2000

153 « Christ en Croix » et « Projet de calvaire », deux plâtres d'atelier patiné (quelques accidents et manques) – Haut. 90 et 95 cm. Le plâtre du Calvaire est l'étude préparatoire au Monument de Créviac à Nozay (44). 100/150

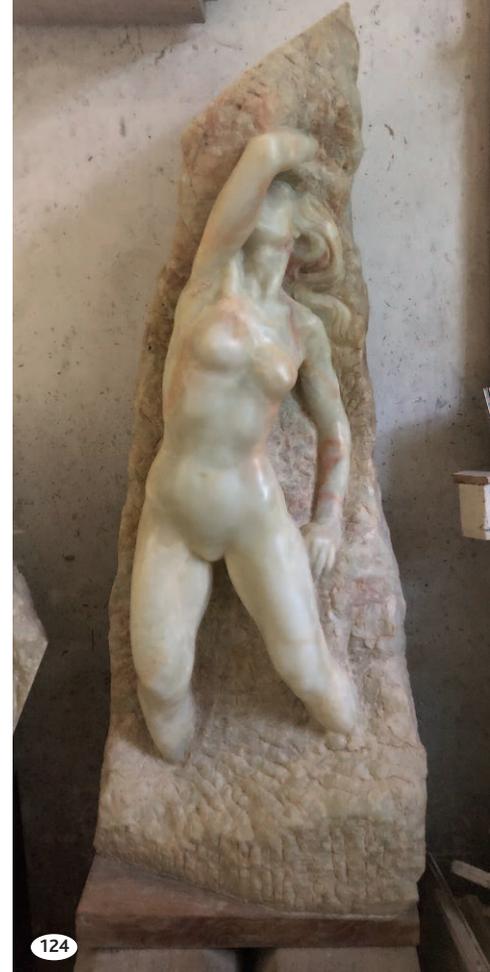
154 « Jeune femme de trois quarts », importante sculpture en bois signée sur la base – Haut. 107 cm. 600/900

155 « Saint près des vignes » et « Saint Martin », deux plâtres d'atelier patinés reposant sur des consoles d'applique en bois – Haut. hors socle 80 et 90 cm. 120/200

156 « Femme se réveillant, la Genèse », importante sculpture en schiste bleu, signée, reposant sur un socle en bois – Haut. 98 cm. 1500/2500

157 « Sainte Femme » et « Maternité », trois plâtres d'atelier dont deux reposant sur des socles en bois – Haut. 72 à 102 cm. 300/500

158 « Saint Corentin », plâtre d'atelier avec mise aux carreaux – Haut. 80 cm. 200/300



124

159 « Notre Dame de Rome » plâtre en terre cuite patiné reposant sur une console en bois – Haut. hors socle 70 cm. Etude pour le Monument de la Curie des Cisterciens à ROME. 100/120

160 « Jeune femme allongée les cheveux déliés », importante sculpture en bois d'acajou, signée en bas – 98 x 45 cm. 500/800

161 « Jeune femme les jambes croisées », sculpture en schiste bleu, signée en bas à droite – 66 x 45 cm. 800/1000

162 « L'Artiste et son modèle », importante sculpture en schiste bleu, signée – Haut. 104 cm. 1200/1800

163 « Saint Conwoïon », important plâtre d'atelier à patine terre cuite, daté Octobre 1958 et signé – Haut. 107 cm. Etude pour le Monument de la ville de Redon 1958. 200/300

164 « Jeanne d'Arc », important plâtre d'atelier (petits accidents) – Haut. 161 cm. 250/400

165 « Notre Dame de la mer », important plâtre d'atelier à patine polychrome enserré dans une niche en bois annotée – Haut. hors socle 113 cm. Etude pour le Monument de l'Eglise de Saint-Pierre à Mesquer (44). 300/500

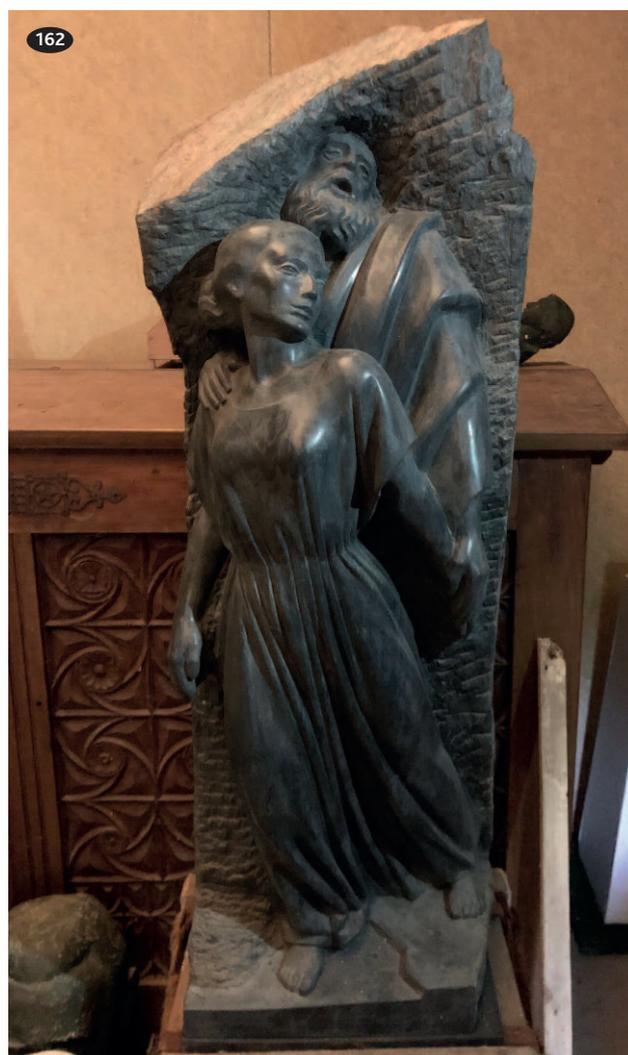
166 « Autoportrait en pied », plâtre d'atelier. Haut. 110 cm. 300/400

167 « La Vierge et l'Enfant Jésus, Saint Jean-Baptiste lui tendant un calice », important plâtre d'atelier avec mise aux carreaux (petits accidents) – Haut. 105 cm. Etude pour Notre-Dame du Précieux Sang de l'église Saint-Guénolé à Batz-sur-Mer (44) réalisé en 1979. 300/400

168 Buste de femme, pierre grise sculptée, signée – Haut. 35 cm. 80/120

169 « Christ-Roi et Saint Etienne Harding », deux plâtres d'atelier à patine et terre cuite polychrome - 1960 et 1947 – Haut. 55 et 69 cm. Etude pour le calvaire du Moulin du Pré (44). 100/150

170 « Saint personnage au calice », important plâtre d'atelier à patine médaille (petits accidents) – Haut. 129 cm. 100/120



162

171 « Jean FREOUR, la Sainte famille », important plâtre d'atelier avec mise aux carreaux représentant Jean FREOUR, sa femme et l'Enfant Jésus - Haut. 122 cm. 200/300

172 « Le Général Koenig », important plâtre d'atelier le représentant marchant, sur socle en bois - Haut. 140 cm. Etude pour le Monument de Coëtquidan (56). 300/400

173 « Menhir Pieta », importante sculpture en bois en taille directe, signée - 180 x 54 cm. Sculpture en bois du Monument de Bouvron (44) 1963. 400/500

174 « Jésuite » et « St-Yves », deux sculptures en plâtre patiné, l'un dans une niche. Vers 1941 - Haut. 78 et 96 cm. 200/250

175 « Femme dans un drapé », importante plâtre d'atelier avec mise aux carreaux, non soclé - Haut. 170 cm. 100/120

176 « Diane drapée à l'antique », importante sculpture en schiste bleu de Nozay en taille directe, signée - Haut. 134 cm. 800/900

177 « Jeune fille aux nattes », buste en plâtre à patine terre cuite - Haut. 46 cm. Exposé à Locronan. 80/100



173



178

178 « Adolescence », sculpture en chêne en taille directe, signée en bas - Haut. 140 cm. Sculpture en bois du Monument du Collège Albert Camus à Saint-Nazaire -1968. 300/400

179 « Les laveuses d'huitres de Cancale », important plâtre d'atelier ayant servi de modèle au bronze de Cancale (35), (quelques accidents) - Haut. 99 cm. Réalisé en 1998. 1000/1500

180 « La coureuse de Dreux », important plâtre d'atelier ayant servi de modèle au bronze du Collège Martial-Taugourdeau à Dreux (27) (quelques accidents et manques) - Haut. 193 cm. 600/1000

181 « Paludière de Batz », important plâtre d'atelier ayant servi de modèle au bronze de Batz-sur-Mer - 1984 (quelques accidents, monté en deux parties) - Haut. 227 cm. 1000/1500

182 « Femme alanguie », important plâtre avec nombreuses mousses (accidents et manques) - Long. 155 cm. Haut. 104 cm. 200/300

183 Très important plâtre d'atelier ayant servi de modèle à la sculpture monumentale du Général Koenig en 1991, Ecole militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan, Guer (56) (accidents, monté en deux parties). Haut. 270 cm. 300/400



172



196



181

184 « Sainte Femme » et « Saint Homme », deux plâtres d'atelier (accidents et manques) - Haut. 110 cm. 200/300

185 « La laitière », plâtre d'atelier à patine médaille et mousse (accidents et manques) - Haut. 92 cm. On y joint une tête de moine. 200/300

186 Tête monumentale de la Coureuse de Dreux (accidents et manques) - Haut. 105 cm. 200/300

187 « Femme implorante », important plâtre d'atelier (accidents et manques) - Haut. 117 cm. 200/300

188 « L'envol », important plâtre d'atelier avec mise aux carreaux (accidents et manques) - Haut. 145 cm. 300/400

189 « Maternité », important plâtre d'atelier (accidents et manques) - Haut. 90 cm. 150/300

190 « Vierge à l'Enfant », plâtre d'atelier (accidents et manques) - Haut. 111 cm. 150/300

191 Groupe de cinq plâtres d'atelier représentant une druide, Sainte Femme et allégories dont La Source (accidents et manques) - Haut. de 46 à 83 cm. 150/250

192 « Figure allégorique à branches d'olivier », important plâtre d'atelier (accidents et manques) - Haut. 190 cm. 150/200

193 « Saint homme et Sainte Femme » et « Vierge drapée », deux importants plâtre d'atelier (accidents et manques) - Haut. 130 et 163 cm. 150/200

194 Buste d'Anne de Bretagne, plâtre d'atelier ayant servi de modèle à la sculpture monumentale se trouvant devant le Château de NANTES (accidents et manques) - Haut. 110 cm. 200/300

195 Ensemble composé de quatre plâtres d'atelier dont Christ couronné, Pierre BOU-

GUER et deux éléments de retable (accidents et manques) - Haut. 160 - 104 et 80 cm. 150/200

196 « La Mer et les plaisirs de la plage », importante composition composée de nombreuses figures en taille réelle avec symboles marins, signée. Elle se compose d'une femme entourée de deux enfants tritons, trois femmes dont une avec conque marine et femme dénudée - 1987 (accidents et manques) - Haut. 190 cm. Etude préparatoire pour le Palais des Congrès Atlantia de la Baule-Escoublac (44). 300/400

197 Antependium, deux importants plâtres d'atelier représentant la dormition de la Vierge et la nativité (accidents et manques) - Long. 282 x haut. 96 cm. (à vue). 200/300

198 Monument d'Ypres, importante étude préparatoire en taille réelle en plâtre pour le Monument aux morts de la ville d'Ypres en Belgique. 1968. (accidents et manques) - Haut. 320 cm. 400/500

199 « Armand TUFFIN, Marquis de la Rouerie », important plâtre d'atelier ayant servi de modèle pour la statue de FOUGERES (35) (accidents et manques) - Haut 230 cm. 200/300

200 « Christ », trois plâtres d'atelier (accidents et manques) - Haut. d'un des éléments 260 cm. Un Christ étant l'Etude préparatoire au monument du Palais présidentiel de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire. 1960. 200/300

201 « Les Ages de la vie » et « L'artiste », deux importants plâtres d'atelier formant pendants (accidents et manques) - Haut. 340 cm. On y joint un plâtre représentant Jean FREOUR tenant l'Enfant Jésus en Saint Joseph. 200/300

202 Ensemble de dix plâtres d'atelier à sujets divers dont Jeune femme, Nativité, l'artiste et son modèle (accidents et manques). Toutes dimensions. 150/200



176



179



184



219



199

203 Ensemble de dix plâtres d'atelier à sujets divers principalement sur le thème de la religion (accidents et manques) – Haut. du plus important 83 cm. 400/600

204 Ensemble de trois plâtres d'atelier représentant deux nus féminins et l'artiste et son modèle (accidents et manques) – Haut. du plus important 127 cm. 200/300

205 Ensemble de cinq plâtres d'atelier représentant des nus féminins (accidents et manques) – Haut. du plus important 85 cm. 300/400

206 Ensemble de sept plâtres d'atelier représentant des nus féminins (accidents et manques) – Haut. du plus important 76 cm. 300/400

207 Ensemble de quatorze plâtres d'atelier représentant principalement des nus féminins (accidents et manques) – Haut. du plus grand 106 cm. 500/600

208 Trois plâtres d'atelier à décor de nus féminins (accidents et manques) – Haut. du plus grand 114 cm. 200/300

209 Ensemble de dix plâtres d'atelier à décor de femmes et d'hommes, études de sculptures diverses (accidents et manques) – Haut. du plus important 80 cm. 300/400

210 Deux plâtres d'atelier représentant un Saint homme protégeant un enfant et une Sainte femme. Haut. 118 cm. 200/300

211 Ensemble de cinq importants plâtres d'atelier représentant des nus féminins (accidents et manques) – Haut. du plus important 118 cm. 300/500

212 Ensemble de cinq plâtres d'atelier à sujet féminin (accidents et manques) – Haut. du plus important 113 cm. 200/300

213 Ensemble de deux plâtres d'atelier décorés de Saint Jean-Baptiste et d'un Saint homme (accidents et manques) - Haut. 121 cm. 150/200

214 Ensemble de trois plâtres d'atelier dont deux à décor du Roi Gradlon (accidents et manques) – Haut. du plus important 100 cm. Plâtre d'atelier pour le Bas-relief « La ville d'Ys » (dans la Collection de la Ville du Croisic). 120/200

215 Dix plâtres d'atelier en léger relief et rond de bosse à décor de nus féminins et de différents thèmes (accidents et manques) – Haut. du plus important 205 cm. 300/500

216 Important ensemble de plâtres d'atelier de différents sujets (très nombreux accidents, contenus dans un garage). 100/150

217 Ensemble de neuf plâtres d'atelier servant de modèle en bronze et en pierre à sujets de nus féminins et masculins, une nativité (accidents et manques) – Haut. du plus important 111 cm. 200/300



209



223

218 «Anne de Bretagne», plâtre d'atelier ayant servi de modèle à la sculpture située devant le château de Nantes (accidents et manques) - Haut. 81 cm. 100/150

219 Sculpture en plâtre patiné représentant Anne de Bretagne (accidents et manques), dans une niche dans le mur de la maison – Haut. 70 cm. 200/300

220 Bas-relief en pierre sculptée représentant une femme (enchâssée dans la végétation, accidents et manques) – Haut. 96 cm. 200/400

221 Ensemble de six sculptures en plâtre patiné se trouvant dans un petit préau aménagé (accidents et manques) – Haut. du plus important 104 cm. 60/100

222 Ensemble d'environ 80 plâtres d'atelier de tous types et de tous modèles, dont certains patinés, se trouvant dans une sous-pente au-dessus de l'atelier (accidents et manques). 1.500/2.000

223 « Femme accroupie, la Géode », belle sculpture en taille directe dans un bloc d'onyx vert, signée, reposant sur un socle en bois. Haut. avec socle 79 cm. Long. 64 cm. A figuré à l'Exposition de Locronan en 2017. 2.000/3.000

224 Ensemble de pierres sculptées dont colonnes et chapiteaux, terres cuites, jarres se trouvant dans le jardin.

225 En un lot : le contenu restant de l'atelier, la propriété Ker Maria, la petite maison en fond du jardin et les garages.

226 Véhicule : MICROCAR – Immatriculation AX-643-ZY – Année 11/02/2000 – 1 CV – GO (non roulant actuellement).



Conditions générales de la vente

Le Commissaire-priseur procède à la vente aux enchères publiques et à l'expertise des meubles et objets anciens. Il est à votre disposition pour dresser toutes expertises mobilières en vue de partages, assurances, après décès, séparation de corps et biens, redressements et liquidations judiciaires, et notamment : Tableaux, bijoux, collections, livres, argenterie, armes anciennes, céramiques, mobiliers anciens et de style en général, de tout biens meubles, matériels et marchandises. Dans le cadre des assurances, il peut, avant le contrat, donner l'estimation des biens à garantir et, en cas de sinistre, défendre les intérêts de l'assuré. Connaissant le marché, il peut également conseiller les acheteurs.

ESTIMATIONS

Dans le catalogue, le prix de vente estimé figure à la suite de chaque lot. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication pouvant varier.

CONDITIONS DE VENTE

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse.

Le Commissaire-priseur habilité a la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon qu'il juge convenable, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer un ou plusieurs lots et, en cas d'erreur ou de contestation pendant ou après la vente, de désigner l'adjudicataire, de poursuivre les enchères, d'annuler la vente ou de remettre en vente tout lot en cas de contestation.

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau. Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets, pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

La vente des biens proposés n'emporte en aucun cas la cession des droits de propriété intellectuelle sur ceux-ci, tels que notamment les droits de reproduction ou de représentation.

Pour enchérir sur certains lots, un dépôt de garantie sera exigé, voir (*). Se renseigner au secrétariat.

Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire. Il devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

FRAIS DE VENTE

En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra s'acquitter par lot les frais suivants : 24 % TTC pour le volontaire et 14.40 % TTC pour le judiciaire.

PAIEMENT

1 - La vente sera conduite en Euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

2 - Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

3 - L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- par carte bancaire en salle : VISA, UNIONPAY et MASTERCARD.
- par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité.
- par virement bancaire en euros : CREDIT AGRICOLE FINISTERE
7 route du loch - 29555 QUIMPER CEDEX 9
Code Banque : 12906
Code guichet : 00012
N° compte : 00254303735
Clé RIB : 57
ETRANGER
FR76 1290 6000 1200 2543 0373 557
BANK IDENTIFICATION CODE (SWIFT) :
AGRI FR PP 829

4 - Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de l'Etude, pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à l'Etude.

5 - En espèces :

- jusqu'à 1 000 € frais et taxes compris lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle.
- jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.

ORDRES D'ACHAT

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir, le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue ou sur internet (site www.interencheres.com et www.auction.fr) ou en enchères en direct « live » sur www.drouotlive.com. L'Etude agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, et au mieux des intérêts de ce dernier.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Ni ADJUG'ART, ni ses employés ne pourront être tenus pour responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omissions dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci.

Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. Il ne sera accepté aucune enchère téléphonique pour les lots dont l'estimation est inférieure à 300 €.

Les ordres donnés par téléphone sont acceptés s'ils sont confirmés avant 18H la veille de la vente par lettre, mail ou fax au 02 98 46 21 55

PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'état français peut exercer un droit de préemption sur les oeuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat fera la déclaration de préemption l'Etude après le prononcé de l'adjudication de l'oeuvre mise en vente et il en sera fait mention au procès-verbal de vente. La décision de préemption devra ensuite être confirmée dans

un délai de quinze jours. L'Etude n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption pouvant être prises.

AVIS IMPORTANT AUX ACHETEURS, STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES ACHATS

ADJUG'ART conseille aux acheteurs d'examiner avant la vente, avec soin, l'état des oeuvres les intéressant. Pour leur faciliter la tâche, elle met à leur disposition des rapports sur l'état des lots. Les indications non seulement dans les rapports mais aussi dans les catalogues sont l'expression d'une simple opinion.

A cet effet, l'absence, dans le catalogue ou le rapport d'état des mentions « restaurations, accidents... » n'implique nullement qu'un objet, meuble ou tableau soit exempt de tout défaut ou restauration. De même, une mention particulière n'implique pas qu'un bien soit exempt de tout autre défaut. En aucun cas elle ne saurait remplacer totalement un examen personnel de l'acquéreur éventuel. En conséquence, aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée.

1 - Les statues en bois, pierre, marbre, bronze et en plâtres de petites tailles (moins d'un mètre), pourront être retirées sur place le 31 juillet jusqu'à midi. Au-delà de cette date, elles seront transportées gracieusement et conservées à notre étude au 13 rue traverse à Brest, jusqu'au 12 septembre (attention, nos bureaux seront fermés pour congés du 1^{er} août au 2 septembre).

Les statues en plâtre de plus d'un mètre et monumentales, pourront être retirées jusqu'au 1^{er} août 18^h sur place dans la propriété Ker Maria, place du mûrier à Batz-sur-mer. Une autre date d'enlèvement pourra être fixée avec les acquéreurs ayant acheté de nombreux lots.

2 - Pour les expéditions de petits colis, nous travaillons avec notre prestataire M.B.E BREST – Email mbe2787@mbefrance.fr - Tél. 02 29 63 12 38. Pour les meubles et objets volumineux : la Société TWD - Tel. : 02 98 88 07 25 - email : michael.aminot@twl.fr

3 - Assurance. Dès l'adjudication prononcée, les objets adjudgés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Les biens non retirés seront entreposés aux frais, risques et périls de l'acheteur, ADJUG'ART ne sera tenue d'aucune garantie concernant ces dépôts.

ADJUG'ART assure le bien qui est stocké chez lui jusqu'à l'adjudication, l'acquéreur doit assurer le lot dès qu'il en est déclaré adjudicataire.

Adjug'Art

MAÎTRE YVES COSQUÉRIC,

COMMISSAIRE-PRISEUR

13, RUE TRAVERSE - BP 41239

29212 BREST CEDEX 1

TEL. : 02 98 46 21 50 - FAX : 02 98 46 21 55

Email : adjugart@orange.fr

AGRÉMENT 2002.219



GRAPHISME: CTERRIBLE / PHOTOS: YVAN LEDDA - 0608996835

Adjug'Art
BREST

M^E Yves COSQUÉRIC
13, RUE TRAVERSE - 29200 BREST

TÉL: 02 98 46 21 50 - FAX: 02 98 46 21 55
EMAIL: adjugart@orange.fr